

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : E3C1 E3C2 E3C3

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : « Humanités, Littérature et Philosophie »

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Axes de programme : Les pouvoirs de la parole.

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

La rédaction de la copie doit se faire sur deux feuilles séparées : une pour sa partie « Philosophie », une autre pour sa partie « Littérature ».

Nombre total de pages : 2

À la fin de la pièce, l'empereur romain Auguste, qui vient de déjouer un complot tramé contre lui par Cinna et Émilie, convoque les conjurés pour leur annoncer – contre toute attente – qu'il leur pardonne.

Auguste

En est-ce assez, ô ciel ! et le sort, pour me nuire,
A-t-il quelqu'un des miens qu'il veuille encor séduire¹ ?
Qu'il joigne à ses efforts le secours des enfers.
Je suis maître de moi comme de l'univers,
Je le suis ; je veux l'être. Ô siècles, ô mémoire !
Conservez à jamais ma dernière victoire !
Je triomphe aujourd'hui du plus juste courroux²
De qui le souvenir puisse aller jusqu'à vous.
Soyons amis, Cinna, c'est moi qui t'en convie :
Comme à mon ennemi je t'ai donné la vie,
Et, malgré la fureur de ton lâche destin,

¹ Tromper, égarer.

² Colère.



Je te la donne encor comme à mon assassin.
Commençons un combat qui montre par l'issue
Qui l'aura mieux de nous ou donnée ou reçue.
Tu trahis mes bienfaits, je les veux redoubler,
Je t'en avais comblé, je t'en veux accabler.
Avec cette beauté que je t'avais donnée,
Reçois le consulat³ pour la prochaine année.
Aime Cinna, ma fille⁴, en cet illustre rang,
Préfères-en la pourpre⁵ à celle de mon sang,
Apprends sur mon exemple à vaincre ta colère :
Te rendant un époux⁶, je te rends plus qu'un père.

Émilie

Et je me rends, Seigneur, à ces hautes bontés,
Je recouvre la vue auprès de leurs clartés,
Je connais⁷ mon forfait, qui me semblait justice
Et, ce que n'avait pu la terreur du supplice,
Je sens naître en mon âme un repentir puissant,
Et mon cœur en secret me dit qu'il y consent.

Pierre Corneille, *Cinna*, Acte V, Scène 3 (1642),

Question d'interprétation littéraire

En quoi la parole d'Auguste manifeste-t-elle son autorité dans ce texte ?

Question de réflexion philosophique

La parole qui pardonne est-elle suffisamment forte pour effacer la faute ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.

³ Magistrature suprême à Rome.

⁴ Émilie est comme une fille pour Auguste.

⁵ Couleur du pouvoir à Rome, aussi la couleur du sang.

⁶ Auguste a donné Émilie pour épouse à Cinna.

⁷ Je reconnais.